

Philologie sur-mesure

Approches de la stratigraphie du texte et du document médiéval

Que l'on songe à la définition de la philologie donnée par Paul Zumthor dans l'*Encyclopedia Universalis* ou par Jean Rychner dans ses *Remarques sur les introductions phonétiques aux éditions de textes en ancien français*, au parcours à travers les différents sens que revêt le mot dans les langues modernes proposé par Alberto Varvaro au début de sa *Première leçon de Philologie*, ou plus récemment encore à la définition de Frédéric Duval dans *Les Mots de l'édition de textes*, au gré des pratiques ecdotiques observées dans les différentes traditions nationales, la discipline semble marquée par des limites relativement lâches. Chaque œuvre requiert ainsi une approche sur-mesure, et le travail de l'éditeur est finalement guidé par les contours de l'objet d'étude lui-même, qui contrarient parfois certaines intuitions ou conjectures préalables à toute entreprise de recherche. Par ailleurs, la représentation d'une réalité textuelle en mouvement, voire en *points de suspension*, représente souvent l'un des enjeux de l'édition d'un texte du Moyen Âge.

Cette journée d'étude portera sur des cas où la stratigraphie de l'objet d'étude impose de tordre les méthodes philologiques traditionnelles : soit parce qu'elle implique une remise en question et un dépassement des perspectives ecdotiques généralement adoptées, soit parce que la spécificité d'une tradition textuelle invite à exploiter ou à envisager un format de publication moins canonique, voire les deux à la fois.

On abordera l'œuvre ancienne selon une perspective double : d'une part, en tant que *document*, témoin individuel, extrait d'un livre et d'un cadre socio-culturel, marqué par un *ductus* et des particularités dialectales propres, que le travail du chercheur s'attache à rendre accessible et exploitable ; d'autre part, en tant que *texte*, matérialisé par un ou plusieurs témoins, que l'entreprise philologique tend à interpréter dans la diachronie d'une tradition plus ou moins vaste.

L'interrelation entre ces deux approches sera au centre des échanges. Les intervenants présenteront des cas concrets, des expériences et des expérimentations philologiques invitant à renouveler les pratiques traditionnelles. Parmi les questions qui pourront être abordées, citons notamment :

- Traditions textuelles foisonnantes, lacunaires, protéiformes (e. a. vers/prose) ou mixtes (manuscrit/imprimé) ;
- Témoins uniques ou fragmentaires ;
- Rédactions ou versions plurielles ;
- Manuscrits autographes, partiellement autographes ;
- Traditions cycliques ;
- Manuscrits recueils (composites, cumulatifs ou organiques) ;
- Hybridité linguistique, variations diastratiques, diaphasiques et diatopiques ;
- Apport des « nouveaux » médias en philologie (éditions numériques, synoptiques, méthodes quantitatives, stemmatologie, scriptologie).

Informations pratiques :

La rencontre se déroulera les **mercredi 13 et jeudi 14 novembre 2019** à l'**Université de Liège** (Belgique). Cet appel est destiné aux jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) qui souhaitent présenter leurs projets ou leurs travaux (passés ou en cours). L'événement se veut ouvert à la variété des formations et des traditions nationales, et les communications pourront être présentées en français, espagnol, italien ou anglais.

Les échanges s'articuleront suivant un dispositif formateur et bienveillant. Les contributions seront ainsi réparties en différentes sessions thématiques. Chacune d'entre elles se composera de deux à trois interventions de la part de jeunes chercheurs, suivies d'un moment de discussions et d'échanges modérés par un conférencier invité.

Modalités de soumission :

Les propositions de communication présenteront un titre, un descriptif d'environ 300 mots et seront accompagnées d'un bref *curriculum vitae*. Elles sont à transmettre par courriel à Adélaïde Lambert (adelaide.lambert@uliege.be) et Anh Thy Nguyen (anhthy.nguyen@uclouvain.be) pour le **31 mars 2019**.

Comité organisateur :

- Anna Constantinidis (UNamur)
- Adélaïde Lambert (ULiège)
- Anh Thy Nguyen (UCLouvain)

Comité scientifique :

- Mattia Cavagna (UCLouvain)
- Olivier Delsaux (UCLouvain – Saint-Louis Bruxelles)
- Nadine Henrard (ULiège)
- Paola Moreno (ULiège)
- Giovanni Palumbo (UNamur)
- Les membres du comité exécutif du RMBLF